mort et il sait la regarder en face de ses yeux clairs et francs. Et c'est ainsi qu'au soir du 13 mai, le capitaine Grat, sans une hésitation, sans un regret, monta à l'assaut d'une crête qu'il fallait reprendre — et qui fut reprise — et tomba, le sourire aux lèvres, frappé d'une balle en plein cœur.

J. VIELLIARD.

II

DEUILS DE BELGIQUE

Si rares que nous parviennent les nouvelles de l'étranger, et même des pays proches, nous avons eu la douleur d'apprendre la mort de deux de nos plus éminents et plus chers collègues de Belgique : P. FAIDER *et* G. HEUTEN.

Il est trop tôt, en l'absence de relations directes, pour dire ce qu'a été leur vie et leur mort. Nous ne pouvons aujourd'hui qu'exprimer notre douleur, ceux surtout d'entre nous qui avaient eu le privilège, il y a deux ans, d'être reçus, au cours de notre excursion-congrès en Belgique, par l'un à Bruxelles et par l'autre à Mariemont.

C'est G. Heuten qui, secondé par M^me^ Heuten, collaboratrice discrète et dévouée, nous assura une hospitalité si chaleureuse et nous ménagea les charmantes heures de Tongres et d'Anderlecht ; confrère cordial, savant probe, dont M. J. Bayet a dit ici même le mérite, à propos de l'édition qu'il nous a donnée de Firmicus Maternus. Ajouterai-je que G. Heuten est une victime de la guerre : il est mort en servant son pays, donc le nôtre.

— A Mariemont, Paul Faider, entouré de sa splendide famille, assisté de la gracieuse et savante compagne de sa vie, nous avait fait les honneurs de son château enchanté et des précieuses collections dont il avait la garde ; professeur révéré, qui avait pendant de longues années illustré la chaire de Gand ; savant universel, évoquant par son labeur infatigable, par sa curiosité multiple, et jusque par sa prestance et son entregent, les magnifiques humanistes de la Renaissance ; philologue scrupuleux, et dans ce domaine digne disciple de Paul Thomas ; archéologue à l'occasion et émule de Franz Cumont ; découvreur ingénieux, qui, par la publication des Catalogues de manuscrits de Belgique, révéla des sources inédites ; organisateur méthodique, dont l'Union académique internationale et l'Institut de France avaient sollicité la collaboration pour les travaux du Du Cange *et de l'*Archivum latinitatis medii aevi...

P. Faider ne laissait passer aucune occasion de venir assister à nos séances et d'y prendre une part active : qui ne se rappelle sa parole chaude et prenante, son bon regard, sa franche poignée de main, cette atmosphère de cordialité et je dirais d'humanité qui se dégageait de sa personne? P. Faider manquera à la science ; personne plus que moi ne sait comme il manquera à ses amis.

J. MAROUZEAU.
